



Enquête COVIREIVAC Vague 2 – SLAVACO Vague 4 : Rappels et vaccination des enfants en période de décrue de l'épidémie

Cette note présente la synthèse des résultats d'une enquête d'opinion coordonnée par Jeremy Ward (INSERM, CERMES3), financée par COVIREIVAC (dir. Odile Launay), réalisée avec le soutien de l'Agence Nationale de la Recherche (projet SLAVACO, dir. Jeremy Ward) et conduite par l'Observatoire Régional de la Santé Provence-Alpes-Côte d'Azur (dir. Pierre Verger). Le questionnaire a été conçu par Elisabeth Botelho-Nevers (CHU de Saint Etienne), Fatima Gauna (ORS-PACA), Amandine Gagneux-Brunon (CHU de Saint Etienne), Delphine Grison (COVIREIVAC), Odile Launay (Covireivac), Patrick Peretti-Watel (INSERM), Pierre Verger (ORS-PACA) et Jeremy Ward (INSERM). La collecte des données, leur analyse et la production de cette note ont bénéficié du soutien de Fatima Gauna (chargée d'étude, ORS PACA), Cyril Bérenger (Gestionnaire de bases de données, ORS PACA), Sébastien Cortaredona (Statisticien, AMU, IRD), Lisa Fressard (Statisticienne, ORS PACA), Gwenaelle Maradan (Responsable de la plateforme d'enquête, ORS PACA) et Bilel Mebarki (Infographiste, ORS PACA).

L'enquête : Entre le 25 avril et le 9 mai 2022, un échantillon de 2053 personnes, représentatif de la population adulte résidant en France métropolitaine (méthode des quotas appliquée à l'âge, au sexe, à la catégorie socio-professionnelle, à la taille de l'agglomération et à la région de résidence) et un échantillon de 1004 personnes ayant au moins un enfant à charge âgé de 2 à 11 ans, ont été interrogés par internet sur une diversité d'aspects de la vaccination contre la COVID-19.

Principaux résultats

- La vaccination des enfants de moins de 12 ans continue de susciter de fortes réticences. Elle est perçue comme ne faisant pas l'unanimité chez les experts.
- Les parents sont particulièrement inquiets ou incertains quant à la sécurité des vaccins contre la COVID-19 recommandés pour les enfants.
- Une majorité de français (62,8 %) déclare qu'à l'avenir ils feraient une dose de rappel supplémentaire si elle était recommandée.
- Un français sur trois (33,7 %) estime ne pas avoir été bien informé sur les vaccins contre la COVID-19.
- Une importante minorité des français pense que les vaccins à ARN messagers ne sont pas sûrs ou ne savent pas s'ils le sont (>40 %) ou ont encore des doutes ou réticences à l'égard du vaccin qu'ils ont eu (47,6 %).
- Neuf français sur dix pensent avoir reçu le nombre de doses officiellement recommandé pour eux.
- Le niveau moyen d'inquiétude des français face à la COVID-19 et l'émergence de nouveaux variants est modéré (4,7 sur une échelle de 1 à 10).

Sommaire

PARTIE 1	
L'ENQUÊTE EN POPULATION GÉNÉRALE	3
Les français et la COVID-19	3
L'expérience de la maladie	3
Qui n'a jamais eu la COVID-19 ?	3
La COVID-19 suscite-elle encore beaucoup d'inquiétude ?	3
Qui est vacciné ? Qui est à jour de ses vaccins ?	4
Expériences de la vaccination contre la COVID-19 et attitudes à l'égard de ces vaccins	4
La crise de la COVID-19 a-t-elle renforcé ou entamé la confiance dans la vaccination ?	6
Les français estiment-ils avoir été bien informés à propos des vaccins contre la COVID-19 ?	6
Qui fera un éventuel futur rappel ?	7
PARTIE 2	
L'ÉCHANTILLON DE PARENTS D'ENFANTS ÂGÉS DE 2 À 11 ANS	9
La vaccination des enfants de 5-11 ans	9

PARTIE 1

L'ENQUÊTE EN POPULATION GÉNÉRALE

Commençons par présenter les résultats issus de notre enquête auprès de l'échantillon représentatif de la population française adulte résidant en France métropolitaine (n=2053). Nous avons appliqué une méthode d'ajustement par pondération pour compenser les légers écarts aux quotas visés.

Les français et la COVID-19

L'expérience de la maladie

61,4 % des répondants pensent ne jamais avoir eu la COVID-19 tandis que 33,1 % pensent l'avoir eu une fois, 4,8 % deux fois et 0,8 % trois fois ou plus. Pour ceux qui pensent avoir déjà eu la COVID-19, 16,4 % estiment que cela s'est produit en 2020, 31 % en 2021 et 52,6 % en 2022. A la question « Dans l'ensemble des fois où vous avez été malade du COVID-19, est-ce qu'il y a eu un moment où les symptômes ont été graves au point que vous avez pensé à aller à l'hôpital ? », 59,9 % des participants ont répondu « Non, ils ont toujours été légers » et 29 % ont répondu « Non, ils ont parfois été lourds mais pas inquiétants à ce point », tandis que 8 % ont répondu « Oui, vous y avez réfléchi mais vous n'êtes pas allé à l'hôpital », 1,5 % ont répondu « oui et vous êtes allé à l'hôpital, mais ils vous ont renvoyé chez vous rapidement » et 1,5 % ont répondu « Oui et vous avez été hospitalisé pendant au moins une nuit ». La distribution des réponses était très similaire pour les personnes ayant déclaré avoir eu la COVID-19 en 2022.

Qui n'a jamais eu la COVID-19 ?

La proportion de personnes n'ayant jamais eu la COVID-19 augmente très significativement après 50 ans. 74,8 % des personnes âgées de 50 ans et plus pensent ne jamais avoir eu la COVID-19 contre 47,4 % des personnes âgées de moins de 50 ans. Cette proportion baisse à mesure qu'augmente le niveau de diplôme (67,7 % des personnes ayant un niveau de diplôme inférieur au bac contre 59,7 % de ceux ayant un niveau égal ou supérieur à Bac +5). Une tendance similaire mais moins marquée se retrouve avec le niveau de revenu. Cela pourrait traduire le fait que les personnes plus éduquées et aisées ont davantage pu se tester et prendre conscience de contaminations asymptomatiques. 68,9 % des personnes n'ayant pas d'enfants pensent ne pas avoir eu cette maladie contre 42,5 % des personnes ayant un ou plusieurs enfants. Les statistiques descriptives ne suggèrent pas de différences importantes selon le sexe et la région de résidence.

La COVID-19 suscite-elle encore beaucoup d'inquiétude ?

Nous avons demandé aux répondants d'évaluer leur risque d'attraper ou d'être attrapé à nouveau la COVID-19 sur une échelle allant de 0 (pas de risque du tout) à 10 (certitude d'être contaminé). Le risque perçu des répondants était en moyenne de 4 ; 15 % des répondants ont donné une réponse entre 8 et 10 et 24,2 % ont répondu qu'ils ne savent pas. Avec une question similaire, nous leur avons demandé d'évaluer leur risque de faire une forme grave s'ils étaient contaminés. Le score moyen des répondants était alors de 3, avec 7,8 % des répondants donnant un score entre 8 et 10 et 21,7 % répondant qu'ils ne savent pas. Enfin, nous avons utilisé la même forme de question pour leur demander d'évaluer leur inquiétude quant à l'émergence de nouveaux variants. Le score moyen était alors de 4,7 avec 20,3 % des répondants donnant un score entre 8 et 10 et seulement 8,7 % ne se prononçant pas. Ce niveau d'inquiétude face à l'émergence de nouveaux variants est bien inférieur à celui constaté lors de notre dernière enquête ayant posé cette question (enquête COVIREIVAC Vague 1 réalisée en mai 2021¹). A l'époque, dans un contexte de diffusion du variant delta, le niveau moyen d'inquiétude était de 6 et 29,3 % des répondants situaient leur inquiétude à 8 ou plus.

Penchons-nous sur ceux qui estiment avoir très peu de risque de faire des formes graves de la COVID-19 (scores de 0 à 3) car on peut penser que ce sont ceux qu'il sera le plus difficile de continuer à mobiliser pour la suite de la lutte contre la COVID-19. La part des répondants dans ce groupe diminue avec l'âge (58,1 % des 18-24 ans contre 27,3 % des 75 ans et plus), augmente avec le niveau de revenu (34,7 % de ceux ayant un revenu mensuel de moins de 1000 euros contre 57,5 % de ceux ayant un revenu supérieur à 4000 euros) et avec le niveau de diplôme (30,3 % de ceux ayant un niveau de diplôme inférieur au bac contre 59,5 % de ceux ayant un diplôme de niveau bac+5 ou plus). Les hommes tendent aussi à davantage faire partie de ce groupe (45,4 % d'entre eux contre 37,6 % des femmes). Le profil social de ceux qui ne sont pas très inquiets de l'émergence des nouveaux variants est très similaire.

¹ Une note présentant les résultats détaillés de cette enquête est accessible ici : <http://www.orspaca.org/sites/default/files/Covireivac-note2-v3.pdf>

A l'opposé du spectre d'inquiétude face à la COVID-19, nous avons noté plus haut que très peu de répondants estimaient avoir un risque très élevé de faire une forme grave de la COVID-19 (7,8 % des répondants donnant un score entre 8 et 10). Il est notable que même chez les personnes les plus âgées, leur part reste très faible (seulement 10,8 % des personnes âgées de 75 ans et plus et 8,7 % des personnes âgées de 65 à 74 ans).

Qui est vacciné ? Qui est à jour de ses vaccins ?

Notre échantillon est représentatif de la population adulte métropolitaine mais il présente une légère sur-représentation des non-vaccinés par rapport aux chiffres officiels de la couverture vaccinale : 11,5 % des répondants n'ont reçu aucune dose, 2,2 % n'en ont reçu qu'une, 16,9 % en ont reçu 2, 66,2 % en ont reçu 3, et 3,2 % en ont reçu 4 ou plus. Parmi les vaccinés de notre échantillon, 89,5 % pensent avoir eu le nombre de doses officiellement recommandé pour eux, tandis que 5,9 % pensent ne pas avoir eu le nombre recommandé et 4,6 % ne savent pas.

Penchons-nous sur les 11,5 % n'ayant reçu aucune dose de vaccin contre la COVID-19. Pour 77,3 % d'entre eux, la raison principale est qu'ils ne veulent pas se faire vacciner tandis que 16,5 % attendent de voir si c'est nécessaire. On notera que seuls 3 répondants indiquent comme principale raison qu'ils ne savent pas bien comment on obtient un rendez-vous ou qu'ils n'ont pas encore pu en trouver.

Les personnes non vaccinées sont moins représentées chez les personnes âgées de 50 ans et plus que chez ceux plus jeunes (moins de 8 % dans chaque tranche des 50 ans et plus contre 12,2 % à 19,5 % dans les tranches des 49 ans et moins), chez les personnes ayant des niveaux de revenus plus élevés (4,5 % de ceux gagnant 4000 euros par mois ou plus contre 19,4 % de ceux gagnant moins de 1000 euros), chez les plus diplômés (6,1 % de ceux ayant un diplôme supérieur ou égal à BAC+5 vs 14,2 % de ceux n'ayant pas le bac) et chez ceux n'ayant pas d'enfant à charge (9,5 % vs 16,5 % de ceux qui ont au moins un enfant à charge). Les non-vaccinés sont sur-représentés chez les répondants se sentant proches des partis de la gauche radicale (13,9 %), de la droite radicale (18,6 %) et ceux ne se sentant proches d'aucun parti (12,3 %). Ils sont sous-représentés chez ceux se sentant proches des partis de droite (8,7 %), de gauche (3,1 %) et du centre (2 %).

Les non vaccinés ont tendance à se sentir un peu moins susceptibles de faire des formes graves en cas d'infection future par la COVID-19. 48,8 % d'entre eux ont donné un score de risque de forme grave situé entre 0 et 3 (contre 41,3 % dans l'échantillon total) et leur score moyen est de 2,40 (contre 2,96 en moyenne dans l'échantillon total). Les non vaccinés sont moins inquiets quant à l'émergence de nouveaux variants : 19 % d'entre eux a donné un score d'inquiétude compris entre 0 et 3 et leur score moyen est de 3,32 (contre 4,60 en moyenne dans l'échantillon total). Quant aux personnes qui ont eu au moins une dose de vaccin mais qui pensent ne pas avoir eu le nombre de doses recommandées, elles ont davantage tendance à estimer avoir un risque très élevé de faire une forme grave de la COVID-19. 15,2 % d'entre elles ont donné un score compris entre 8 et 10 contre 7,5 % de celles qui pensent avoir eu le bon nombre de doses. Cependant, il faut noter qu'elles représentent une part très faible de notre échantillon de 1817 vaccinés (seulement 108 répondants ont eu au moins une dose et ne s'estiment pas à jour de leurs vaccinations contre la COVID-19).

Expériences de la vaccination contre la COVID-19 et attitudes à l'égard de ces vaccins

Dans une enquête précédente du projet SLAVACO réalisée en septembre 2021, nous nous sommes demandés à quel point le fait de s'être fait vacciner contre la COVID-19 traduisait une adhésion forte à cette vaccination. Cette analyse, publiée dans la revue *Nature Medicine*², montrait notamment que la mise en place du passe sanitaire en juillet 2021 avait poussé une partie des réticents à se faire vacciner malgré le fait qu'ils gardaient des doutes importants à l'égard de ce vaccin. Dans cette enquête-ci, nous retrouvons ces résultats.

Ainsi, nous avons à nouveau demandé aux personnes interrogées si elles avaient des réticences au moment de leur vaccination. Nous avons trouvé que 19,7 % d'entre elles en avaient « beaucoup », 29,9 % « un peu », 29,4 % « pas vraiment » et 26,3 % « pas du tout ». Surtout, si l'on observe la répartition de ces réponses en fonction du moment où les personnes ont eu leur première dose de vaccin, on constate que la part des réticents parmi les vaccinés augmente dans le temps et notamment avec la mise en place du passe sanitaire (**Graphique 1**). Nous avons aussi demandé aux répondants s'ils avaient encore aujourd'hui des doutes ou des réticences

² Ward J.K., Gauna F., Cagneux-Brunon A., Botelho-Nevers E., Cracowski J-L., Khouri C., Launay O., Verger P., Peretti-Watel P., The French health pass holds lessons for mandatory COVID-19 vaccination, *Nature Medicine*, 28, pp. 232–235, 2022. Accessible ici: <https://www.nature.com/articles/s41591-021-01661-7>

à l'égard du vaccin qu'ils ont eu et avons trouvé un résultat similaire : 17,6 % des répondants vaccinés ont toujours « beaucoup » de doutes ou réticences tandis que 27 % en ont encore « un peu » (Graphique 1).

Ces réticences sont à replacer dans un contexte d'évolution rapide et constante de la situation épidémique ainsi que des données concernant l'efficacité des vaccins contre la COVID-19. La vague Omicron a été marquée par le constat de la faible capacité de tous les vaccins à empêcher la transmission mais aussi du maintien d'une forte efficacité contre les formes graves – à condition que la vaccination soit relativement récente. Cette réalité se retrouve en partie dans la perception qu'ont les répondants des deux principaux vaccins disponibles (produits par Pfizer et Moderna). La part des répondants jugeant ces vaccins efficaces contre les formes graves est plus grande que celle les jugeant efficaces contre la transmission (voir tableau 1). Cependant, il faut noter la part

très importante des répondants ayant indiqué qu'ils ne savent pas (entre 19,8 % et 32 % suivant le vaccin et la question) ainsi que celle des répondants ne les jugeant pas efficaces (entre 15,6 % et 31,8 % suivant le vaccin et la question). Par ailleurs, il est important de noter qu'une grande partie des répondants continue à avoir des doutes concernant la sécurité de ces vaccins : seuls 58,9 % des répondants jugent le vaccin de Pfizer sûr, cette proportion tombant à 48 % pour le vaccin de Moderna.

Il est important de noter que la part des répondants jugeant ces vaccins peu sûrs a augmenté par rapport aux deux enquêtes précédentes dans lesquelles nous avons posé cette question. Dans l'enquête COVIREIVAC Vague 1 réalisée en mai 2021, 68,2 % des répondants jugeaient le vaccin Pfizer sûr et 61,1 % portaient ce jugement sur celui de Moderna³. Dans l'enquête SLAVACO 1, réalisée en juillet 2021, ces proportions étaient respectivement de 63,2 % et 54,1 %⁴.

GRAPHIQUE 1 : Proportion des répondants vaccinés qui avaient encore des doutes ou des réticences au moment de se faire vacciner et des répondants qui ont encore des doutes ou des réticences en fonction du moment de réalisation de la première dose de vaccin

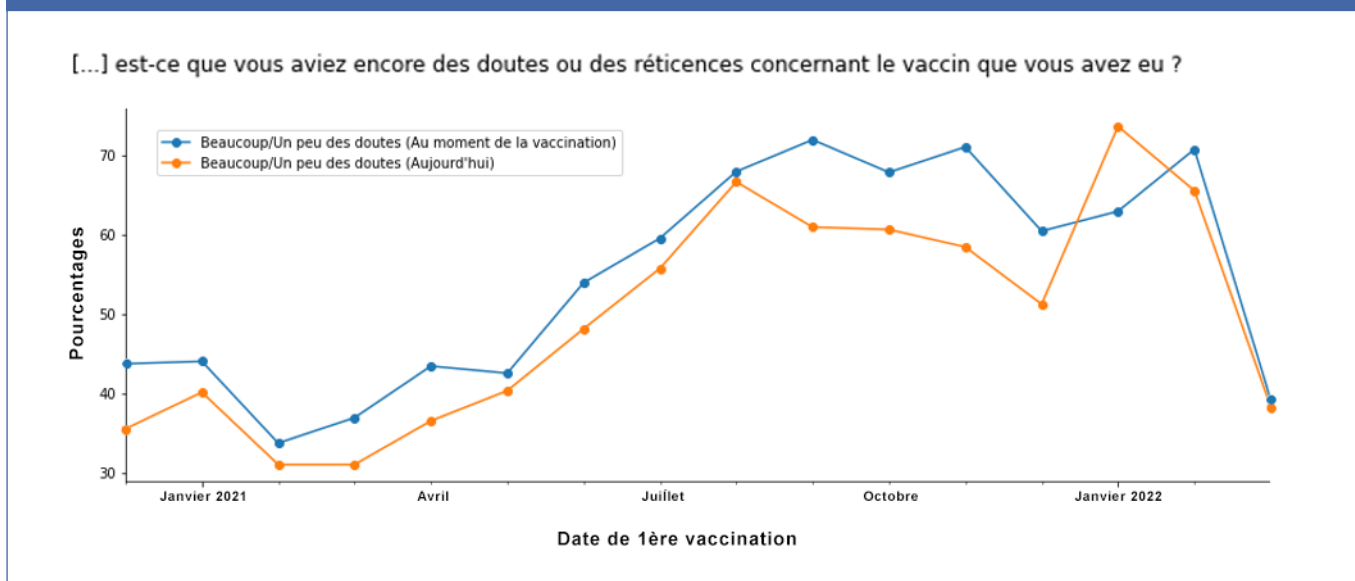


Tableau 1 : Perception de l'efficacité et de la sûreté des vaccins de Pfizer et de Moderna

	Efficacité contre les formes graves			Efficacité contre la transmission			Sûreté		
	Très efficace ou assez efficace	Pas très efficace ou pas du tout efficace	Ne sait pas	Très efficace ou assez efficace	Pas très efficace ou pas du tout efficace	Ne sait pas	Très sûr ou assez sûr	Pas très sûr ou pas du tout sûr	Ne sait pas
Pfizer	64,6 %	15,6 %	19,8 %	48,3 %	30,3 %	21,3 %	58,9 %	21,3 %	19,8 %
Moderna	49,7 %	18,3 %	32,0 %	39,3 %	31,8 %	29,0 %	48,0 %	25,8 %	26,2 %

3 Voir la note « Enquête COVIREIVAC : les français et la vaccination », accessible ici : <http://www.orspaca.org/sites/default/files/enquete-COVIREIVAC-rapport.pdf>

4 Ces résultats n'ont pas été publiés. Pour des informations sur l'enquête, voir : <http://www.orspaca.org/sites/default/files/Covireivac-note2-v3.pdf>

La crise de la COVID-19 a-t-elle renforcé ou entamé la confiance dans la vaccination ?

Avec cette enquête, nous avons voulu commencer à étudier ce que les français ont tiré de cette épidémie concernant leur rapport aux vaccins. Nous avons demandé aux enquêtés « Quel a été l'impact de la campagne de vaccination contre le COVID-19 sur (leur) confiance dans les vaccins en général ? ». Cette question est évidemment sujette aux usuels biais rétrospectifs. Les répondants n'étant pas nécessairement au clair sur l'état de leur confiance dans les vaccins avant l'épidémie, notamment parce que ce n'était pas nécessairement une question qu'elles et ils se posaient, ou pas nécessairement dans ces termes. Mais les réponses à cette question nous renseignent néanmoins sur le type de narration qu'ils sont susceptibles d'endosser ou en tout cas la manière dont ils replacent leurs représentations actuelles des vaccins dans la continuité de leur expérience de la COVID-19. Les réponses ne sont pas très encourageantes. Seulement 3,5 % des répondants affirment qu'ils ont une confiance bien plus importante et 9 % qu'ils ont une confiance plus importante dans les vaccins en général. 28,2 % des répondants affirment qu'ils ont maintenant moins confiance qu'avant dans les vaccins (13,2 % « beaucoup moins confiance » et 15 % « moins confiance »). Mais pour la moitié des répondants, la COVID-19 ne semble pas avoir affecté leur rapport aux vaccins en général (53 % ont répondu « ni plus ni moins confiance »).

Cependant, il faut noter que si l'on prend d'autres indicateurs de la confiance dans les vaccins, on ne retrouve pas cette évolution préoccupante. Le principal indicateur utilisé en France est la question « Êtes-vous très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout favorable aux vaccinations en général ? ». Cette question a été utilisée pour la première fois par l'INPES-Santé Publique France dans le baromètre santé de 2000. Elle a depuis été utilisée dans tous les baromètres santé portant sur la vaccination ainsi que dans un grand nombre d'enquêtes réalisées au cours de l'épidémie de COVID-19. Or, si l'on compare les enquêtes réalisées avant l'épidémie ou en début d'épidémie avec celles réalisées plus récemment (y compris celle que nous présentons ici), on n'observe pas de détérioration des attitudes. Ainsi, le baromètre santé réalisé en 2019 montrait que 73,9 % de répondants étaient favorables aux vaccins en général⁵. Dans l'enquête que nous présentons ici et réalisée en avril-mai 2022, 82,2 % des répondants se déclaraient favorables aux vaccins. Cette proportion était de 78,7 % dans la vague SLAVACO 3 réalisée en décembre 2021, de 75,5 % dans la vague SLAVACO 2 réalisée en septembre

2021, de 73,8 % dans la vague SLAVACO 1 réalisée en Juillet 2021, et de 76,9 % dans la première vague COVIREIVAC réalisée en mai 2021.

Le portrait social de ceux qui se disent moins confiants qu'ils ne l'étaient est d'ailleurs le même que celui des réticents à l'égard de la vaccination contre la COVID-19 observé tout au long de l'épidémie. Cette impression de perte de confiance est plus forte chez les plus jeunes (et surtout chez ceux âgés de 25 à 34 ans), chez ceux ayant des revenus plus faibles, chez les parents, chez les artisans, commerçants ou chef d'entreprise, chez ceux se sentant proches des partis de la gauche et de la droite radicales et ceux ne se sentant proches d'aucun parti (mais de manière moins marquée). Elle est moins présente chez ceux ayant un niveau de diplôme supérieur ou égal à BAC+5. Il est notable que l'on n'observe pas de grande différence sur ce point entre hommes et femmes.

Les français estiment-ils avoir été bien informés à propos des vaccins contre la COVID-19 ?

Une majorité de Français estime avoir été bien informé sur le vaccin contre la COVID-19. Ainsi, à la question « Avez-vous l'impression d'avoir été bien informé-e sur le vaccin contre le COVID-19 ? », 11,7 % des répondants ont répondu « non, pas du tout » et 22 % ont répondu « non, plutôt pas » (33,7 % de « non »), tandis que 45,5 % ont répondu « oui, plutôt » et 20,8 % « oui, tout à fait ». Le sentiment de ne pas avoir été bien informé est fortement corrélé avec le fait d'avoir encore des réticences au moment de la vaccination (Tableau 2). Une majorité de ceux ayant l'impression de ne « pas du tout » avoir été bien informés avaient aussi, au moment de la vaccination, « beaucoup » de réticences à l'égard du vaccin qu'ils ont eu (69,4 %) tandis qu'une majorité de ceux ayant l'impression d'avoir été « tout à fait » bien informé n'avaient plus du tout de réticence au moment de la vaccination (58 %).

Le profil social et culturel de ceux n'ayant pas l'impression d'avoir été bien informés correspond aussi à celui des réticents à l'égard de la vaccination contre la COVID-19 tel qu'il a été mis en évidence dans les études réalisées tout au long de l'épidémie (voir notes SLAVACO et COVIREIVAC précédentes). On trouve les plus fortes proportions de répondants se sentant mal informés chez les personnes âgées de moins de 50 ans (et surtout les 25-34 ans), les personnes ayant au moins un enfant à charge, les personnes se sentant proches des partis de la droite et de la gauche radicales, celles ne se sentant

5 https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/synthese_du_rapport_2019.pdf

Tableau 2 : Croisement des réponses aux questions « Avez-vous l'impression d'avoir été bien informé.e sur le vaccin contre le COVID-19 » et « Au moment où vous vous êtes fait vacciner contre le COVID-19, est-ce que vous aviez encore des doutes ou des réticences concernant le vaccin que vous avez eu ? »

		Au moment où vous vous êtes fait vacciner contre le COVID-19, est-ce que vous aviez encore des doutes ou des réticences concernant le vaccin que vous avez eu ?				
Modalités		Beaucoup	Un peu	Pas vraiment	Pas du tout	Vous ne savez pas/ ne souhaitez pas répondre
Avez-vous l'impression d'avoir été bien informé.e sur le vaccin contre le COVID-19 ?	Non pas du tout	69,4 %	15,9 %	4,2 %	3,0 %	7,5 %
	Non plutôt pas	28,6 %	42,0 %	14,5 %	9,6 %	5,3 %
	Oui plutôt	8,8 %	34,8 %	28,4 %	24,8 %	3,2 %
	Oui tout à fait	13,8 %	11,8 %	15,1 %	58,0 %	1,3 %

% lignes

Indication de lecture : 69,4 % des répondants n'ayant pas du tout l'impression d'avoir été bien informé sur le vaccin contre le COVID-19 avaient encore beaucoup de doutes au moment où ils se sont fait vacciner.

proches d'aucun parti, les personnes peu intéressées par la politique, les personnes n'ayant pas confiance dans les agences gouvernementales qui contrôlent les risques liés à la santé et à l'environnement, et les personnes n'ayant pas confiance dans le gouvernement. A l'inverse, les personnes gagnant plus de 4000 euros par mois, celles ayant un niveau de diplôme supérieur ou égal à BAC +5 et les personnes âgées de plus de 65 ans ont beaucoup moins tendance à se sentir mal informées sur cette vaccination. On n'observe par contre pas de différences entre femmes et hommes sur ce point.

Pour éclairer cet enjeu de la satisfaction à l'égard de l'information reçue, nous avons demandé aux répondants qui leur a donné conseil au sujet de la vaccination contre la COVID-19. 42,2 % des répondants ont reçu des conseils d'un.e médecin, 11,2 % d'un.e pharmacien.ne, 8,7 % d'un.e infirmier.ère et 7,5 % d'un.e autre professionnel.le de santé. Seulement 3,8 % disent avoir reçu des conseils de personnes sur les réseaux sociaux et 18,5 % de leur proche alors que 31,1 % des répondants ont indiqué n'avoir reçu de conseils de personne. Ces derniers sont ceux qui ont le moins l'impression d'avoir été bien informé. 54,2 % d'entre eux seulement estiment avoir été « plutôt » ou « tout à fait » bien informés, contre 74,8 % de ceux qui ont reçu le conseil d'un.e médecin, 76,3 % de ceux qui ont reçu le conseil d'un.e pharmacien.ne et 68,8 % de ceux qui ont reçu le conseil d'un.e infirmier.e.

Un peu plus de 40 % des répondants ont donc reçu des conseils d'un.e médecin au sujet de la vaccination contre la COVID-19. Mais ces interactions ont-elles été l'occasion pour ces personnes de vérifier s'ils sont à jour de leurs rappels ou de nouvelles vaccinations? Il semblerait que cela n'ait pas été le cas. Ainsi, seuls 16 % de tous les enquêtés ont répondu « oui » à la question « La vaccination COVID-19 a-t-elle été l'occasion de faire un point sur toutes vos vaccinations ? ».

Qui fera un éventuel futur rappel ?

Malgré la faible inquiétude à l'égard de la COVID-19 et la persistance de doutes et réticences à l'égard des vaccins contre celle-ci, près de deux tiers des participants ont répondu oui à la question « Si à l'avenir il était recommandé de se faire vacciner à nouveau contre le COVID-19 pour renforcer ou prolonger la protection contre la maladie, feriez-vous ce « rappel » ? » : 37,5 % ont répondu « oui, certainement », 25,3 % « oui, probablement », 18,3 % « non, probablement pas » et 19 % « non, certainement pas ». Le tableau 3 présente la répartition des réponses à cette question selon différents propriétés des répondants. La proportion de répondants qui feraient ce rappel est la plus élevée chez les personnes âgées de plus de 65 ans, les personnes qui ont un revenu mensuel supérieur à 4000 euros, un diplôme supérieur ou égal à Bac+5, chez les retraités et les cadres, les personnes se sentant proches des partis du centre et de gauche, chez celles qui pensent avoir un fort risque de contracter la COVID-19 dans un futur proche et chez celles qui pensent avoir un fort risque de faire une forme grave en cas d'infection. Elle est la plus faible chez les personnes âgées de 25 à 49 ans, les personnes ayant un revenu mensuel de 1000 à 2000 euros, celles avec un niveau de diplôme inférieur au bac, les personnes ayant au moins un enfant à charge, les artisans, commerçants ou chefs d'entreprise, les ouvriers, les personnes se sentant proches des partis de la droite et de la gauche radicales, celles ne se sentant proches d'aucun parti, chez celles ne se sentant que très peu à risque d'attraper la COVID-19 et/ou ne se sentant pas à risque d'en faire une forme grave. Le rapport entre ces différentes « variables » - notamment si ces propriétés jouent indépendamment les unes des autres - devra être exploré à partir d'analyses statistiques plus poussées.

Tableau 3 : Répartition des réponses à la question « Si à l'avenir il était recommandé de se faire vacciner à nouveau contre le COVID-19 pour renforcer ou prolonger la protection contre la maladie, feriez-vous ce « rappel » ? »

		Oui, certainement	Oui, probablement	Total OUI	Non, probablement pas	Non, certainement pas	Total NON
Sexe (p = 0.150)	Femme	35,4 %	26,8 %	62,2 %	19,1 %	18,7 %	37,8 %
	Homme	39,7 %	23,7 %	63,4 %	17,4 %	19,2 %	36,6 %
Age (p = 0.000)	18-24 ans	27,5 %	29,0 %	56,5 %	18,2 %	25,3 %	43,5 %
	25-34 ans	23,6 %	25,6 %	49,2 %	22,4 %	28,5 %	50,8 %
	35-49 ans	28,6 %	24,1 %	52,6 %	21,7 %	25,6 %	47,4 %
	50-64 ans	41,0 %	23,8 %	64,8 %	19,1 %	16,1 %	35,2 %
	65-74 ans	47,1 %	30,3 %	77,4 %	12,2 %	10,4 %	22,6 %
	75 ans et plus	61,5 %	21,7 %	83,2 %	11,8 %	5,1 %	16,9 %
Revenu mensuel du foyer (p = 0.000)	Non rempli	32,8 %	25,8 %	58,6 %	20,0 %	21,3 %	41,3 %
	0-1000€	40,0 %	19,9 %	60,0 %	16,1 %	23,9 %	40,0 %
	1000-2000€	30,6 %	24,3 %	54,9 %	21,6 %	23,6 %	45,1 %
	2000-4000€	38,8 %	27,6 %	66,4 %	17,1 %	16,5 %	33,6 %
	4000€ ou plus	49,3 %	22,9 %	72,2 %	14,9 %	12,8 %	27,8 %
Diplôme (p = 0.055)*	inf bac	36,0 %	22,5 %	58,5 %	18,8 %	22,7 %	41,5 %
	Bac	36,4 %	26,1 %	62,5 %	18,7 %	18,9 %	37,5 %
	Bac+2/3	38,7 %	27,0 %	65,7 %	16,7 %	17,6 %	34,3 %
	Bac+5 ou plus	41,0 %	27,4 %	68,4 %	19,0 %	12,6 %	31,6 %
Enfant(s) à charge (p = 0.000)	Oui	27,5 %	25,2 %	52,8 %	22,5 %	24,7 %	47,2 %
	Non	41,4 %	25,3 %	66,7 %	16,6 %	16,7 %	33,3 %
	En projet	32,8 %	26,9 %	59,7 %	18,8 %	21,0 %	39,8 %
CSP (p = 0.000)	Agriculteurs	46,2 %	20,3 %	66,4 %	7,0 %	26,6 %	33,6 %
	Artisans, commerçants ou chef d'entreprise	23,7 %	23,9 %	47,6 %	21,0 %	31,4 %	52,4 %
	Cadres ou professions intellectuelles supérieures	35,1 %	29,4 %	64,4 %	19,1 %	16,5 %	35,6 %
	Professions intermédiaires	29,9 %	24,1 %	54,0 %	23,2 %	22,8 %	46,0 %
	Employés	31,9 %	23,6 %	55,4 %	20,7 %	23,8 %	44,5 %
	Ouvriers	27,1 %	21,0 %	48,0 %	18,5 %	33,5 %	52,0 %
	Retraités	51,0 %	27,2 %	78,2 %	14,1 %	7,7 %	21,8 %
	Autres/sans activité	30,0 %	24,7 %	54,6 %	20,2 %	25,1 %	45,3 %
Proximité partisane (p = 0.000)	Droite radicale	24,9 %	19,2 %	44,1 %	25,8 %	30,1 %	55,9 %
	Droite	44,0 %	24,5 %	68,5 %	14,1 %	17,4 %	31,5 %
	Centre	66,5 %	22,6 %	89,2 %	7,8 %	3,1 %	10,9 %
	Vers	45,1 %	30,7 %	75,8 %	14,2 %	9,9 %	24,1 %
	Gauche	49,7 %	31,2 %	81,0 %	11,5 %	7,5 %	19,0 %
	Gauche radicale	31,1 %	27,0 %	58,1 %	18,8 %	23,1 %	41,9 %
	Un autre parti	24,5 %	18,6 %	43,1 %	27,8 %	29,1 %	56,9 %
	Aucun parti	29,4 %	28,1 %	57,5 %	21,2 %	21,4 %	42,5 %
Risque d'attraper le COVID-19 dans le futur (p = 0.000)	Ne sait pas	34,4 %	26,7 %	61,2 %	19,3 %	19,6 %	38,9 %
	0-3	35,4 %	18,1 %	53,5 %	14,6 %	32,0 %	46,5 %
	4-7	38,3 %	27,7 %	66,0 %	20,9 %	13,1 %	34,0 %
	8-10	42,8 %	26,2 %	69,0 %	14,4 %	16,6 %	31,0 %
	Ne sait pas	32,1 %	25,3 %	57,4 %	22,5 %	20,1 %	42,6 %
Risque de faire une forme grave du COVID-19 (p = 0.000)	0-3	36,3 %	21,3 %	57,7 %	17,7 %	24,7 %	42,3 %
	4-7	39,7 %	29,8 %	69,5 %	18,1 %	12,4 %	30,5 %
	8-10	49,8 %	29,6 %	79,4 %	10,3 %	10,3 %	20,6 %

PARTIE 2

L'ÉCHANTILLON DE PARENTS D'ENFANTS ÂGÉS DE 2 À 11 ANS

Nous allons maintenant nous pencher sur la question de la vaccination des enfants âgés de 5 à 11 ans. Nous allons donc nous concentrer sur le deuxième échantillon de cette étude : les 1004 personnes ayant au moins un enfant à charge âgé de 2 à 11 ans. Pour l'analyse des réponses de cet échantillon, nous n'avons pas procédé à une pondération du fait du caractère très spécifique du public étudié. Différentes stratégies de pondération pourront être déployées dans les analyses futures.

La vaccination des enfants de 5-11 ans

La vaccination contre la COVID-19 des enfants âgés de 5 à 11 ans est possible depuis le 22 décembre 2021. Mais elle rencontre un succès très limité. Selon Santé Publique France, au 27 mai 2022, seuls 3,3 % des enfants âgés de 5 à 9 ans avaient reçu au moins une dose et 9,8 % de ceux âgés de 10-11 ans. Le contraste est assez frappant avec les tranches d'âges concernées par le passe sanitaire. 85,2 % des enfants âgés de 12 à 17 ans avaient reçu au moins une dose à cette date. Les enquêtes antérieures avaient déjà permis d'éclairer cette réticence à l'égard de la vaccination des enfants. L'enquête SLAVACO 3 réalisée en décembre 2021 montrait que seuls 23 % des parents d'enfants âgés de 5 à 11 ans étaient favorables à cette vaccination tandis que cette proportion était de 43 % dans l'ensemble de l'échantillon. Ces proportions étaient comparables à celles constatées lors de l'enquête SLAVACO 1 réalisée en juillet 2021⁶.

Dans cette enquête, nous avons souhaité mieux comprendre les facteurs contribuant à cette faible couverture vaccinale des enfants de moins de 11 ans. Pour cela, nous avons ajouté un second échantillon en plus de l'échantillon représentatif de la population générale. Nous avons interrogé 1004 parents d'enfants âgés de 2 à 11 ans. Nous avons donc choisi d'interroger aussi des parents d'enfants qui seront en âge de se faire vacciner dans les prochaines années. Cet échantillon est majoritairement composé de femmes (73,5 % des répondants), les mères étant le plus souvent en charge des décisions relatives à la santé et au soin des enfants.

6 Ces résultats ont été présentés dans l'article suivant : Verger et al., *Acceptance of childhood and adolescent vaccination against COVID-19 in France: a national cross-sectional study in May 2021*, *Human Vaccines and Immunotherapeutics*, 17, 2021. Accessible ici : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/21645515.2021.2004838>

Voir aussi les notes « Premiers résultats de l'enquête SLAVACO Vague 1 et approfondissement de l'analyse de l'enquête COVIREIVAC - les français et la vaccination » et « SLAVACO Vague 3 : Vaccination des enfants, intentions de vaccination contre le Covid et usage de l'application TousAntiCovid ». accessibles ici :

<http://www.orspaca.org/notes-strategiques/enqu%C3%AAtes-slavaco-vague-1-approfondissement-de-l%E2%80%99analyse-de-l%E2%80%99enqu%C3%AAtes-covireivac>

<http://www.orspaca.org/notes-strategiques/enqu%C3%AAtes-slavaco-vague-3-vaccination-des-enfants-intentions-de-vaccination-contre>

Nous avons donc interrogé ces parents sur divers aspects de la vaccination des enfants. Sans surprise, on constate que la vaccination des enfants suscite encore de fortes réticences dans notre échantillon de parents. Ainsi, parmi les parents d'enfants âgés de 5 à 11 ans (814 répondants), seulement 9,2 % ont déjà fait vacciner leur enfant et 16,1 % comptent le faire dans un futur proche. 74,7 % d'entre eux ne comptent donc pas vacciner leur enfant. Chez les 190 parents n'ayant pas d'enfants dans cette tranche d'âge mais au moins un enfant âgé de 2 à 4 ans, 14,7 % comptent vacciner leur enfant contre la COVID-19 dans un futur proche. Les attitudes à l'égard de la vaccination des jeunes enfants ne semblent donc pas avoir beaucoup évolué depuis les précédentes enquêtes.

Nous avons demandé aux parents les raisons pour lesquelles ils voulaient vacciner ou non leur enfant. Du côté de ceux qui ont vacciné leur(s) enfant(s) ou qui comptent le faire, les principaux motifs sont « pour le protéger » (48,1 % l'ont placé comme premier motif et 74 % parmi les trois premiers), « pour protéger ses proches » (14,9 % et 57 %), « pour reprendre dès que possible une vie normale » (11,1 % et 40,9 %) et « pour protéger les français les plus fragiles » (9,8 % et 39,1 %). Du côté de ceux qui ne souhaitent pas vacciner leur enfant, un motif s'impose largement : 43,8 % des parents ont déclaré comme premier motif « Parce que vous pensez que les vaccins ne sont pas sûrs pour les enfants » et 74,1 % l'ont placé parmi les trois principaux motifs. Ces proportions sont de 20,4 % et 41,6 % pour la proposition « Parce qu'elle ou il a déjà eu le COVID-19 » et de 16,1 %-16 % et 41 %-38,2 % pour le motif « Parce que vous pensez que c'est inutile de toute façon, le COVID-19 est peu dangereux » et « Vous attendez de voir si c'est nécessaire ».

Cette réticence à vacciner son enfant s'explique par la perception de la COVID-19 comme étant une maladie peu dangereuse (voir plus haut) mais aussi par les perceptions vaccinales des parents (Tableau 4). Ainsi, seuls 22,1 % des parents d'enfants âgés de 2 à 11 ans considèrent efficaces les vaccins actuellement recommandés contre le COVID-19 pour les enfants. 35,5 % ne savent pas et 42,4 % ne les considèrent pas efficaces. Surtout, les parents semblent être inquiets de la sécurité de ces vaccins. Ainsi, 49 % jugent ces vaccins « pas très sûrs » ou « pas du tout sûrs » (30 % pour cette dernière réponse !). Seuls 21,7 % des parents les jugent sûrs et 29,3 %

ne savent pas. Les femmes de cet échantillon font état des représentations vaccinales les plus négatives. Ainsi, seuls 10,5 % des hommes de cet échantillon jugent ces vaccins pas efficaces contre 32 % des femmes.

Dans l'échantillon représentatif de la population adulte métropolitaine, les attitudes sont aussi marquées par l'incertitude. Ainsi, 35,5 % des répondants ne savent pas si les vaccins actuellement recommandés pour les enfants sont efficaces et 29,8 % ne savent pas s'ils sont sûrs. Parmi ceux qui ont un avis, on trouve un équilibre entre les avis favorables à ces vaccins et les avis défavorables.

L'incertitude et les représentations très contradictoires observées à la fois dans l'échantillon de parents et l'échantillon représentatif de la population générale s'expliquent par la perception du caractère controversé de cette vaccination. Ainsi, nous avons demandé aux enquêtés des deux échantillons de répondre à la question : « D'après vous, les experts sont-ils d'accord au sujet de la vaccination des enfants de moins de 12 ans contre le COVID-19 ? ». Les réponses proposées étant « Oui, et ils recommandent la vaccination », « Oui, et ils ne recommandent PAS la vaccination », « Non, il n'y a pas de consensus » et « Vous ne savez pas ». Cette question est une adaptation d'un item que nous avons construit pour étudier la réception des débats autour de l'hydroxychloroquine⁷. Les représentations dans l'échantillon de personnes ayant des enfants à charge sont marquées par l'incertitude. Ainsi, 50,6 % pensent qu'il n'y a pas de consensus entre experts sur le sujet de la vaccination des enfants, auxquels s'ajoutent 28,2 % qui ne savent pas. Seuls 10,5 % pensent que les experts sont d'accord ET recommandent ce

vaccin tandis que 10,8 % pensent qu'ils sont d'accord pour ne pas le recommander. Les mères sont encore plus réticentes que les pères : seules 8,1 % d'entre elles pensent que les experts sont d'accord pour le recommander (contre 16,9 % des pères). Cette répartition des réponses n'est pas spécifique à l'échantillon de parents. Dans l'échantillon représentatif de la population adulte métropolitaine, 16,4 % des répondants pensent que les experts sont d'accord pour recommander cette vaccination tandis que 9,6 % pensent qu'ils sont d'accord pour ne pas la recommander. 44 % pensent qu'il n'y a pas de consensus à ce sujet et 30 % ne savent pas si les experts sont d'accord ou non. Les perceptions des parents sont donc un peu plus défavorables par rapport à celles de l'ensemble de la population, ce qui était déjà observé il y a un an⁸.

Il est bien connu que les médecins ont un rôle essentiel dans l'adhésion à la vaccination de leurs patients. Mais il est aussi connu qu'ils et elles peuvent aussi être hésitants ou avoir des jugements qui s'écartent des recommandations officielles⁹. Dans le cas présent, il est important de noter que 52 % des parents interrogés ayant des enfants en âge de se faire vacciner contre la COVID-19 (5-11 ans) pensent que la ou le médecin qui suit leur enfant ne recommande pas sa vaccination et que 28,9 % ne savent pas si celle-ci ou celui-ci le recommande.

Tableau 4 : Echantillon de répondants ayant au moins un enfant âgé de 2 à 11 ans à charge (n=1004) : Avis sur l'efficacité et la sûreté des vaccins contre la COVID-19 recommandés pour les enfants de moins de 12 ans

		Pensez-vous que les vaccins actuellement recommandés contre le COVID-19 pour les enfants de moins de 12 ans sont efficaces ?					Pensez-vous que les vaccins actuellement recommandés contre le COVID-19 pour les enfants de moins de 12 ans sont sûrs ?				
		Très efficaces	Assez efficaces	Pas très efficaces	Pas du tout efficaces	Vous ne savez pas	Très sûrs	Assez sûrs	Pas très sûrs	Pas du tout sûrs	Vous ne savez pas
Sexe	Femme	2,3 %	16,0 %	18,3 %	25,2 %	38,2 %	2,4 %	15,2 %	20,3 %	31,4 %	30,6 %
	Homme	8,6 %	24,1 %	13,9 %	25,6 %	27,8 %	10,5 %	22,6 %	15,4 %	25,9 %	25,6 %
Total		4,0 %	18,1 %	17,1 %	25,3 %	35,5 %	4,6 %	17,1 %	19,0 %	30,0 %	29,3 %

7 Nous avons suivi l'évolution des réponses à cette question sur une période de plus d'un an et montré qu'une grande majorité n'avaient pas d'avis tranché sur ce sujet. Voir Schultz, Atlani-Duault, Peretti-Watel, Ward., Does the public know when a scientific controversy is over? Public perceptions of hydroxychloroquine in France between April 2020 and June 2021, *Therapies*, 2022. Accessible ici : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0040595722000105>

8 P. Verger et al., Acceptance of childhood and adolescent vaccination against COVID-19 in France: a national cross-sectional study in May 2021, *Human Vaccines and Immunotherapeutics*, 17, 2021. Accessible ici : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/21645515.2021.2004838>

9 Pour une revue de littérature récente, voir : Verger et al. Vaccine hesitancy in health-care providers in Western countries: a narrative review, *Human Vaccines and Immunotherapeutics*, 2022. Librement accessible ici : <http://www.orspaca.org/sites/default/files/Vaccine-hesitancy-in-health-care-providers-in-Western-countries-a-narrative-review.pdf>



Enquête COVIREIVAC Vague 2 – SLAVACO Vague 4 :
**Rappels et vaccination des enfants en
période de décrue de l'épidémie**

ORS PACA - Juin 2022

Faculté des Sciences Médicales et Paramédicales
27 Boulevard Jean Moulin, 13385
Marseille Cedex 5

Tél. 04 91 32 48 00 | Courriel : accueil@orspaca.org
www.orspaca.org



Inserm

Institut national
de la santé et de la recherche médicale



Observatoire
Régional de la Santé
Provence-Alpes-Côte d'Azur